

Forum : Forum Citoyen sur la Sécurité**Thématique : Entre impérialisme et pacifisme, la Gen Z parviendra-t-elle à créer un nouvel ordre mondial ?**

Nom du Citoyen : Naia Mora Elizondo

Situation familiale ○ Marié/en couple ● Célibataire ○ Avec enfants si oui combien	Niveau d'étude ○ Primaire ● Secondaire ○ Universitaire
---	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je m'appelle Naia Mora Elizondo, j'ai 21 ans et je vis aux États-Unis. En tant qu'agent au sein de l'Immigration and Customs Enforcement (ICE), je suis directement impliqué dans les enjeux de sécurité nationale et le contrôle des frontières. Mon parcours n'a pas été guidé par une idéologie politique forte, mais par des problèmes économiques graves. Avant de rejoindre l'ICE, l'épreuve du chômage et la précarité financière ont lourdement affecté mon quotidien et ma vision de l'avenir. Face au manque de perspectives pour la jeunesse, intégrer une institution de sécurité m'a offert bien plus qu'un salaire : cela m'a donné une stabilité, une structure et un statut social. Mon expérience prouve que la sécurité nationale et la précarité économique sont intimement liées. Cet emploi m'a offert une opportunité pratique de stabilité financière et un moyen de m'en sortir tout en aidant mon pays.

En tant que jeune Américain de la Génération Z engagé dans le domaine de la sécurité, je vois le débat entre impérialisme et pacifisme sous un angle très concret. D'un côté, la rhétorique d'un nouvel ordre mondial pacifiste semble souvent déconnectée de la réalité des enjeux de sécurité intérieure et des problèmes migratoires. De l'autre, un impérialisme strict ne répond plus aux défis d'un monde connecté. Mon quotidien professionnel me montre que la stabilité d'un pays repose sur des institutions solides et sur le respect des lois, même si les raisons pour lesquelles les gens les appliquent peuvent être davantage liées à la nécessité économique qu'au patriotisme.

Malgré cette stabilité, un doute persiste : comment appliquer des règles strictes face à la vulnérabilité humaine sans y perdre l'empathie ? À titre personnel, je pourrais chercher à dépasser la simple logique sécuritaire en approfondissant ma compréhension des facteurs socio-économiques mondiaux, les mêmes qui m'ont autrefois fragilisé. Cela me permettrait d'évoluer vers une posture plus nuancée, où la rigueur du service public s'accompagne d'une vision globale et plus humaine des réalités du terrain.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je propose une approche réaliste de la sécurité globale qui allie ordre institutionnel et opportunités socioéconomiques pour les jeunes. La Génération Z ne pourra pas construire un nouvel ordre mondial stable si elle ignore la nécessité d'une sécurité forte, tout comme elle ne pourra pas y arriver si elle néglige l'insertion professionnelle des jeunes.

Pour répondre aux défis sécuritaires actuels sans tomber dans les extrêmes, je propose plusieurs solutions très utiles.

Pour que le nouvel ordre mondial se forme sans sombrer dans le chaos, chaque pays doit impérativement renforcer sa sécurité intérieure et surveiller ses frontières. Cependant, cela ne signifie pas nécessairement une militarisation agressive à l'étranger. Je préfère plutôt une militarisation défensive, centrée sur la modernisation des forces, la cybersécurité et la protection du territoire.

Tout d'abord, un renforcement de la sécurité basé sur la professionnalisation, en modernisant les forces de sécurité nationale. Si on donnait des opportunités de carrière stables aux jeunes en leur garantissant un cadre d'action clair, ils se rapprocheraient de plus en plus des forces de l'ordre comme l'ICE sans avoir autant de préjugés.

Après, je favoriserais le développement de programmes d'intégration socio-économique. Il est extrêmement nécessaire de lutter contre la précarité des jeunes ; pour cela, il faudrait investir dans la formation professionnelle et l'emploi d'État, afin de réduire le chômage tout en renforçant les services publics. Je suis évidemment favorable à l'instauration d'un service militaire pour les jeunes. Ce dispositif constituerait une solution concrète face au chômage de la Gen Z, en offrant des formations, une stabilité financière temporaire et un cadre favorisant la cohésion nationale et le respect des institutions.

Enfin, il devrait y avoir une coopération sécuritaire ciblée et pragmatique. Nous devrions remplacer les interventions militaires à l'étranger par une coopération internationale basée sur le partage d'informations, la surveillance ciblée des frontières et la lutte contre le crime organisé.

En résumé, je défends une sécurité nationale forte et réaliste qui ne doit en aucun cas ignorer les besoins économiques de la jeunesse. L'emploi public et la stabilité doivent être au cœur du système de sécurité. La coopération internationale et le renseignement remplaceront progressivement les interventions militaires. C'est ainsi que la sécurité nationale pourra garantir l'ordre aux frontières, intégrer la Génération Z et maintenir la stabilité économique et sociale.